Erste Hülfeleistung auf dem Lande,

organisirt vom „Rothen Kreuz“

in Verbindung mit der deutschen Arbeiterversicherung.

Premier secours à la campagne

organisé par la „Croix-Rouge“

liée avec „l'Assurance-Ouvrière“ en Allemagne.



Am 2. Juni 1878 durchtönte die Welt die Nachricht jener Schreckensthat: „Kaiser Wilhelm I., der greise Held, der gütigste und vornehmste Mann seiner Zeit, war von mörderischer Hand getroffen, in eigener Residenz, inmitten seines Volkes, das er zur Einigkeit, Ruhm und Macht geführt."

Was wäre natürlicher gewesen, als daß das Gefühl erlittenen Undankes sein Herz erfüllte? Tönte doch durch alle Schichten der sittlich gebildeten Welt der Ruf nach Vergeltung, nach schärfster Unterdrückung jener Bewegung des Aufruhrs, die auch das Hirn des Unglückseligen bis zu der entsetzlichen That verwirrt hatte! — Und was zeitigte der seelische Schmerz des hehren Kaisers dort unter den Linden? Ein: „Herr vergieb ihnen, sie wissen nicht, was sie thun."

Im Laufe der nächsten Jahre schon entwickelte sich sein lebhafter Wunsch, den Schwachen und Bedürftigen zu helfen, zu positiven gesetzgeberischen Entwürfen. Kaiser Wilhelm I. trat an die Spitze der weltbewegenden socialen Reform

Ce fut le 2 Juin 1878 qu'un cri d'angoisse et d'horreur éclata dans tout le monde civilisé. Un malheureux avait essayé de tuer le vieil empereur Guillaume I à Berlin au milieu de son peuple qu'il venait de réunir, qu'il avait fait grand et victorieux.

Aurait-il été chose naturelle de devenir furieux, pénétré du désir de reléguer tous ces éléments de la révolution, dont la vapeur nauséabonde avait empoisonné aussi le cerveau du scélérat. Tout le monde l'attendait. Mais cette âme noble et élévée n'y pensait pas, elle s'occupait dans les heures de profondes douleurs de la question: où trouver les racines possibles d'un tel crime? comment fermer les sources de ce fleuve de mécontentement, inondant la masse inférieure? Et le grand vainqueur réussit aussi sur ce champ de bataille, il ne combattit point l'ennemi avec des canons et des baïonnettes, mais par le mot de Jésus-Christ: „Mon Père, pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font."

von oben herab: der kranke, der verletzte, der alte Arbeiter, sie sollten nicht mehr der Mildthätigkeit ihrer Mitmenschen oder der kommunalen Armenpflege anheimfallen, sie sollten einer Versicherung angehören, die ihnen auf Grund geleisteter Beiträge bei Krankheit oder bei dauernder Erwerbsunfähigkeit einen angemessenen Lebensunterhalt garantirte.

1883 erschien das Krankenkassengesetz, 1884 und 1886 Gesetze über Unfallversicherung der Arbeiter und 1889 das Gesetz über die Invaliditäts- und Altersversicherung der Lohnarbeiter.

Durch diese Gesetze haben sämmtliche Arbeiter und Arbeiterinnen des deutschen Volkes zwangsweise oder freiwillig Antheil an der Versicherung gegen die Beeinträchtigung ihrer Erwerbsfähigkeit, welche durch Krankheit, Unfall im gewerblichen Betriebe, Invalidität oder Alter herbeigeführt worden ist.

Das deprimirende Gefühl der Abhängigkeit von der Gnade ihrer Arbeitgeber, von dem Wohlwollen ihrer Mitmenschen, die trostlose Aussicht auf Noth und Elend im Falle von Krankheit und Alter ist aufgehoben durch das Bewußtsein, gesetzlichen Anspruch zu genießen auf Zahlungen aus Kassen, zu deren Füllung und Verwaltung der Arbeiter mit beiträgt.

Die erste Gruppe der socialen Gesetzgebung Deutschlands umfaßt

L'empereur Guillaume I se mit à la tête de la réforme sociale, il proclama le programme d'un secours général aux pauvres, aux vieux, aux faibles et aux malheureux. En 1881 il publia la „Nouvelle“ dans laquelle il prononça son désir impérial, que tous les ouvriers, hommes et femmes, soient assurés contre les influences de la maladie, des accidents et de la vieillesse. Et cette assurance ne devait pas être effectuée par un cadeau de l'État ou par la bienfaisance de la classe supérieure, mais spécialement créée par les contributions des ouvriers et des patrons eux-mêmes. Deux années plus tard la première loi prononça déjà l'assurance des ouvriers contre l'influence de la maladie. 1884 et 1886 apportèrent les lois de l'assurance contre l'influence des accidents industrieux et 1889 acheva la loi de l'assurance, concernant les personnes devenues invalides par le labeur et les vieux travailleurs. Tout à l'heure l'Allemagne exécute depuis dix ans ces lois sociales, tous les ouvriers et les ouvrières sont obligés ou autorisés de s'assurer. Personne ne dépend plus de la bienveillance de son patron ou de la générosité de la commune, chacun sait où poser sa tête, sait comment ménager sa famille en cas de maladie, d'accident ou de vieillesse; cela lui donne la con-

die Versicherung der Arbeiter gegen Erwerbsunfähigkeit durch Krankheit.

Sämmtliche industriellen Lohnarbeiten sind obligatorisch zu Krankenkassen vereinigt, die ihren Mitgliedern ärztliche Hülfe, freie Medicamente, Benutzung von Krankenheilanstalten und Versorgung ihrer Angehörigen während der Erwerbsunfähigkeit des Ernährers gewährleisten. Größere Arbeitscentren, wie z. B. Fabriken pp. bilden eigene Betriebs-Kassen; Arbeiter derselben oder ähnlicher Branchen sind zu Berufskrankenkassen vereinigt; für die sich zerstreuenden Arbeiter sind kommunale Krankenkassen gebildet. Die nicht vom Gesetz gezwungenen Arbeiter sowie Dienstboten haben das Recht, sich diesen Krankenkassen freiwillig anzuschließen. — Die Beitragspflicht ist zu $1/3$ und $2/3$ unter Arbeitgeber und Arbeiter vertheilt, die Beitragszahlung beträgt wöchentlich nur wenige Pfennige. Die Verwaltung der Kassen ist gemeinsam den Arbeitgebern und den Arbeitern anvertraut. Der Staat führt die Oberaufsicht.

Die zweite Gruppe umfaßt die Versicherung gegen Unfall des Arbeiters im gewerblichen Betriebe. Die gewerblichen Berufsklassen sind gesondert nach dem Grade ihrer Gefährlichkeit in Genossenschaften vereinigt, die dem verunglückten Arbeiter ärztliche Behandlung, Fürsorge für seine Familie und eine Rente für die Dauer seiner beein-

science d'être membre de l'État, d'être personnage de bon droit.

Le premier groupe de ces lois sociales comprend „l'assurance-maladie“. Tous les ouvriers allemands sont membres des „caisses-maladies“, desquelles un malade profite gratuitement d'un médecin, des médicaments, des hôpitaux et d'une rente pour sa famille durant la relâche de son travail. Les fabriques, les usines et les autres centres d'ouvriers ont leurs propres „caisses-maladies“. Les artisans du même genre ou de semblable métier tiennent ensemble des „caisses de charge“. Tous les autres qui ne sont réunis ni à l'une ni à l'autre, sont assurés dans des „caisses-maladies de la commune“. Toutes ces caisses sont sous l'autorité du gouvernement, mais leur administration est effectuée par un comité dont les membres se composent à moitié des patrons et à moitié des ouvriers. La contribution hebdomadaire de l'ouvrier ne surpasse pas quelques centimes.

Le deuxième groupe des lois sociales s'occupe de „l'assurance-accident“. En Allemagne chaque entrepreneur, chaque propriétaire etc. est responsable des suites d'un accident, qui aurait été à éviter avec plus de soin de sa part. C'est une loi générale.

A côté de celle-ci les ouvriers du même métier sont encore

trächtigten Erwerbsunfähigkeit gewähren. Die Beiträge zu diesen Berufsgenossenschaften werden von den Betriebsunternehmern allein getragen. Die Verwaltung geschieht ebenfalls durch Arbeitgeber und Arbeiter gemeinsam unter staatlicher Controlle.

Als dritte und weitumfassendste Gestaltung der socialen Gesetzgebung bestehen die „Invaliditäts- und Altersversicherungs-Anstalten der Provinzen", neuerdings „Landes-Versicherungs-Anstalten" genannt. In ihnen sind sämmtliche Lohnarbeiter des deutschen Reiches vom 16. Lebensjahre ab obligatorisch, die kleinen selbstständigen Gewerbetreibenden facultativ gegen Invalidität versichert, welche sich ohne einen bestimmten Unfall im gewerblichen Betriebe im Laufe der Arbeitszeit entwickelt hat, sowie gegen Erwerbsunfähigkeit in Folge des Alters. Sinkt die Erwerbsunfähigkeit unter ein Drittheil seines bisherigen Verdienstes, so bezieht der Arbeiter eine jährliche Rente, je nach der Höhe der für ihn geleisteten Beiträge, die sich wieder nach seinem Arbeitslohn richten. Zu jeder Rente leistet der Staat einen Zuschuß von 50 Mark, der Restbetrag der Rente wird durch Arbeitgeber und Arbeiter gemeinsam aufgebracht. Auch bei der Verwaltung dieser Versicherungsanstalten wirken die Arbeiter mit.

---

réunis extraordinairement autour des caisses d'assurances qui payent tous les frais pour la guérison du travailleur blessé, desquelles il reçoit aussi une rente pour lui-même et pour sa famille pendant la minorité de sa capacité de gagner son pain. Il existe des caisses d'agriculteurs, d'artisans en métal, en bois, en pierre — des caisses de peintres de maisons, des caisses de bijoutiers etc. soit pour toute l'Allemagne, soit pour le Nord, le Midi, le Nord-Ouest ou le Nord-Est de l'empire.

La contribution pour ces caisses est payée par les patrons seuls, mais l'ouvrier sait, que c'est obligatoire et la regarde comme une partie de son salaire. L'administration des „caisses-accidents" se fait aussi à moitié par les patrons et les ouvriers, l'État se limite à la surveiller.

Le troisième et le plus ample groupe des lois sociales allemandes est produit par „l'assurance des ouvriers contre l'invalidité et la vieillesse" qui se borne géographiquement aux provinces de l'empire. Dans ces organisations provinciales l'ouvrier est assuré contre l'invalidité qui naît sans accident spécial, seule par le temps et le travail ou par la vieillesse. Pour créer les rentes, l'État donne à priori 50 Marks par an pour chaque invalide, le reste vient de la caisse qui se remplit

In Städten und dicht bevölkerten Industriegegenden stehen der Ausführung dieser socialpolitischen Gesetze keine Schwierigkeiten entgegen.

Die höhere Intelligenz belehrt die Versicherten bald über die richtige Anwendung ihrer Rechte; das Beispiel ermuntert die weniger Regen zum Nacheifern.

Wird ein Arbeiter krank, so wissen die eigenen oder Nachbarskinder den Kassenarzt zu finden, die Medikamente werden unentgeltlich aus der nahen Apotheke geholt. Ist die Heilung zu Hause mit Schwierigkeiten verbunden, so stehen Krankenwagen zum Transporte nach der nahe gelegenen Heilanstalt zur Disposition, in schwierigen Fällen wird der Erkrankte in Kliniken für specielle Leiden gebracht.

Die Arbeiter sind mit der Handhabung zur Erlangung des Krankenkassengeldes für sich oder die Familie vertraut, einige Schritte genügen bis zur bekannten Zahlungsstelle. — Treten Unglücksfälle ein, so nimmt das Publikum im Verein mit den Organen der Polizei die unmittelbare Hülfeleistung in die Hand. Fabriken und größere Betriebe haben Verbandmittel und Medikamente an Ort und Stelle, Telephon oder Radfahrer rufen ärztlichen Beistand, Unfallstationen liefern in kürzester Zeit Rettungsmittel herbei. — Armenpfleger, Diakonen oder „barmherzige Schwestern" erkennen bei ihrer aufsuchenden Thätigkeit die

par les contributions partagées entre les patrons et les ouvriers.

Chaque ouvrier, homme ou femme, qui travaille pour un salaire fixe, est obligé de se faire assurer; les autres, qui ne sont pas occupés dans une telle condition, sont autorisés à en faire part à l'assurance.

Devenu invalide l'ouvrier reçoit une rente qui s'élève en relation de la hauteur de ses contributions payées et celles-ci se dirigent d'après le salaire reçu.

Dans les grandes villes et dans les contrées bien populeuses ce n'est pas difficile de pratiquer ces lois sociales. La haute intelligence des ouvriers leur a appris à utiliser leur droit, l'exemple devant les yeux fait aussi éveiller les esprits les moins clairs. Un ouvrier tombe-t-il malade, ses enfants ou ceux du voisin s'y connaissent et vont chercher le „médecin de la caisse" et les médicaments ordonnés par lui. Si le malade ne peut pas guérir dans sa demeure, des voitures d'ambulance le conduisent à l'hôpital tout près ou dans un établissement clinique chez un spécialiste selon la maladie; tout gratuit, tout sans trouble, tout d'après des règles connues. Pendant la durée de l'absence du père ou pendant la maladie de celui qui gagnait le pain, la famille reçoit chaque se-

Anfänge später unheilvoll wirkender Krankheiten und bringen die Leute zum Arzt oder den Arzt zu ihnen. Die Arbeiter belehren einander über die Anwendung der Wege, um dem Erwerbsunfähigen die Unfall-, Alters- oder Invalidenrente zu verschaffen, und sie wachen eifersüchtig darüber, daß die Beitragszahlungen zu den Versicherungen von Seiten der Arbeitgeber pünktlich geschehen. — — Wie anders stellt sich das Bild auf dem platten Lande dar. Der Landarbeiter ist von Natur schwerfällig, sein Schulunterricht geringer, seine Verhältnisse, sein Gedankenkreis enger. Mit Widerwillen wird jede Abweichung vom Althergebrachten aufgenommen, mit Widerstand den Maßnahmen der Verwaltungsorgane begegnet. Die für die Durchführung der Arbeiterversicherung erforderliche Controlle wird maßlos erschwert, denn nicht nur die Arbeiter, sondern auch die Arbeitgeber sträuben sich, neue Lasten aufzunehmen; die großen Entfernungen erleichtern dem Einzelnen, sich der Befolgung der gegebenen Gesetze zu entziehen; selbst der Verwirklichung der durch die socialen Gesetze dem Arbeiter gebotenen Vortheile stellen sich auf dem platten Lande kaum überwindliche Schranken entgegen.

Wird ein Arbeiter krank, so wohnt für etwa die Hälfte der Bevölkerung der nächste Arzt 8—10 Kilometer, für Viele sogar 20—30 Kilometer

maine une rente. Le médecin en question donne une note et on ôte l'argent de la „caisse-maladie“ de l'autre côté de la rue.

Dans les cas d'accidents, tout le monde s'y connaît dans les grandes villes ou dans les centres de la population. Les fabriques et les usines par exemple sont pourvues de médicaments et d'ustensiles nécessaires au premier secours; par le télephone ou par des bicyclistes on appelle des médecins et des „soeurs“. Des stations de secours distribuées dans tout l'endroit, procurent en peu de temps tout ce qu'il faut pour bander, soutenir et transporter les blessés.

Concernant l'invalidité il y a des magistrats inférieurs, des Garde-malades et des diaconesses qui vont dans les maisons des pauvres pour découvrir les malades et les malheureux et cherchent le médecin, pourque les maladies non soignées ne se développent pas dangereusement et conduisent à l'invalidité de l'ouvrier.

A cause de l'acquisition de la rente un assuré apprend à l'autre les sources, les chemins et les prémisses nécessaires, ils vivent ensembles avec ceux qui reçoivent déjà la rente et l'avidité leur fait étudier les conditions et les droits, que la loi préscrit et leur donne.

Au contraire de ces conditions des villes une affaire bien différente

entfernt. Dasselbe ist mit Apotheken der Fall. Durch diese Verhältnisse eines schnellen Eingreifens entwöhnt, lassen die ländlichen Bewohner jede Krankheit meistens einen unheilvollen Höhepunkt erreichen, ehe sie sich entschließen, den Arzt zu holen, auch wenn er ihnen nichts kostet. Von einer ärztlichen Ueberwachung des Krankheitsverlaufes ist selbstredend bei solchen räumlichen Verhältnissen keine Rede, dauert doch die Hin- und Rückfahrt des Arztes oft stundenlang, wenn er überhaupt von dem Boten zu Hause angetroffen wird. Die Beschaffung der Medikamente, welche nur in den Apotheken der weit entfernten Städte zu haben sind, ist mit gleichen Schwierigkeiten verbunden. Eine Hauspflege des Erkrankten findet in den seltensten Fällen statt aus gänzlichem Mangel an dafür vorgebildeten Personen. Besonders empfindlich machen sich diese Zustände bei eintretenden Unfällen geltend. In den besten Fällen müssen Verunglückte stundenlang auf Ackerwagen und oft rauhen Wegen dem Arzt resp. der Krankenheilanstalt zugeführt werden. Von einem regelrechten Nothverband, von einem geschulten Eingreifen einer ersten Hülfeleistung ist nirgend die Rede. Naturgemäß findet die überwiegende Zahl der schwereren Unfälle ihre Erledigung durch den erlösenden Tod und wo auch die robuste Heilkraft des Landbewohners sich selbst hilft, bleibt

s'établit à la campagne, au pays-plat. Le laboureur y est à priori d'une moindre intelligence. L'école de la campagne, son propre intérêt paysan, tout son entourage surtout est plus petit, plus étroit que dans les villes. C'est difficile de faire entrer dans sa cervelle des nouveautés, des pratiques jamais connues, des lois compliquées. Déjà dès le commencement le paysan contemple toutes ces choses avec méfiance, il craint de nouvelles dépenses, il se méfie d'être trompé et abusé. Que faire? L'administration est loin, les ouvriers des pauvres petits villages ne lisent pas de journaux et ne comprennent pas les ordonnances; qui peut convaincre les laboureurs dans leurs chaumières cachées dans la forêt, tant et tant de kilomètres éloignées de toute place d'intelligence? — qui peut les convaincre des avantages que la nouvelle loi leur apporte?

Enfin il faut payer les contributions pour s'assurer contre la maladie, l'accident et l'invalidité. Eh bien, il les a payées. Mais maintenant il devient malade; quel est celui des siens qui sait trouver le médecin dans la ville inconnue à trois ou quatre lieues écartée de sa hutte? On attrape miraculeusement le „médecin de la caisse“; celui-ci fait ce long chemin, peut-être en hiver par un temps de neige — mais il ne le

dauernde Verkrüppelung des Verletzten die Folge.

Wird andererseits tief im Lande mit vielem Bemühen Jemand eine Rente verschafft, so entstehen aus der Unmöglichkeit einer Controlle sofort Bewucherungen schlimmster Natur. Simulationen von Krankheiten, Vernachlässigung oder muthwillige Verschlimmerung der empfangenen Verletzungen sind häufige Vorkommnisse in dünn bevölkerten Gegenden, fehlt doch überall ein Bindeglied zwischen den Verwaltungen und den Arbeitern.

Die Gesetzgeber hatten mit diesen Verhältnissen gerechnet und die Einführung der Krankenversicherung bei ländlichen und forstwirthschaftlichen Arbeitern den Kreisverwaltungen freigestellt, während Unfall-, Alters- und Invalidenversicherung, die ja im Verhältniß zur Krankenkassenverwaltung nur mit einem geringen Procentsatz von Fällen arbeiten, obligatorisch auch auf dem Lande blieben.

Auch im Landkreise Königsberg i. Pr., dessen Kreisverwaltung die Krankenkassenversicherung der land- und forstwirthschaftlichen Arbeiter durchgeführt hatte, machten sich alle diese Uebelstände in empfindlicher Weise geltend. Aus der Erkenntniß, daß ohne eine systematische Vertheilung von Aerzten, Pflegerinnen, Apotheken und Krankenheilanstalten über das platte Land keine organische Verbindung zwischen der Ver-

fait pas plus souvent. La médecine gratuite, qu'il a ordonnée, doit être procurée dans la même ville là-bas; on la cherche peut-être encore cette fois, mais il faut qu'elle guérisse le malade ou la mort le fera plus précisément. — Monsieur le docteur, voulez-vous transporter à l'hôpital le malheureux, qui ne peut se rétablir dans son domicile?

Il sera possible de trouver une voiture, de la paille, un bon ami pour compagnon, mais le paysan ne veut pas, il se méfie de la ville, de l'hôpital, du médecin; il veut mourir dans le coin de son pays, le seul endroit qu'il connaît.

Et maintenant prenez un désastre? Un ouvrier blessé par des pierres tombées, par un arbre renversé, brisé par une machine. Personne ne sait, comment il faut traiter sa blessure, garnir de bandes le membre cassé! On le pose sur une charrette, on le couvre de ses loques: et on le conduit une heure — deux heures — trois heures sur des chemins arides! — Naturellement la plupart des accidents au pays-plat se terminent pour ceux qui en sont atteints par une mort délivrante, ou la force naturelle des habitants de la campagne s'aide elle-même et finit par une déformité rabougrie.

Enfin, des bons amis, des patrons bienveillants lui ont procuré une

waltung der Arbeiterversicherung und den zerstreut wohnenden Arbeitern herzustellen sei, entsprang der Gedanke, die Institution des Vaterländischen Frauenvereins in die Dienste der sozialen Gesetzgebung zu stellen und dieselbe durch pecuniäre Unterstützung so auszugestalten, daß sie wie ein Spinnnetz das ganze Land überziehen konnte.

Der Vaterländische Frauenverein Deutschlands ist eine Abzweigung des „Vereins vom Rothen Kreuz“ und führt dasselbe Symbol. Im Kriegsfalle ihm unterstellt, arbeitet er im Frieden neben und mit ihm in Werken christlicher Nächstenliebe, hauptsächlich auf dem Gebiete der Krankenpflege.

Dem Vaterländischen Frauenverein gehörten im letzten Jahre 172238 Frauen und Jungfrauen aller Stände, aller Orten, jeden Alters und jeder Religion Deutschlands als Mitglieder an, an seiner Spitze steht als Protektorin die erste, die edelste deutsche Frau, Ihre Majestät die Kaiserin Auguste Viktoria.

Es ist einleuchtend, daß die über das ganze Land verbreiteten Mitglieder des Vaterländischen Frauenvereins vom Rothen Kreuz zu leisten im Stande sein mußten, was den centralen Verwaltungskörpern nicht gelingen wollte, die Segnungen der humanen Gesetz-

rente. Il n'a plus besoin ni de travailler ni d'avoir faim. Mon Dieu — sa blessure n'était-elle pas quelque chose de bien accoutumée et son invalidité prétendue à moitié mystifiée? Eh bien, qu'on le copie, qu'on se procure aussi la rente! L'administration est loin, le médecin n'aime pas venir au bout du monde, on a de bons amis! — C'est chose très difficile d'aider des hommes qui ne veulent pas se laisser aider ou qui font mauvaise usage de votre bonté! impossible de surveiller les bons et les mauvais derrière les forêts, derrière les montagnes, sauf qu'on ait des amis là-bas, des médecins tout au près, des pharmacies et des hôpitaux dispersés dans le pays-plat.

Le corps législatif d'Allemagne prévit les difficultés que les lois sociales rencontreraient dans la campagne et pour ne pas mettre le feu à la maison, rendait seulement obligatoire „l'assurance d'accident“ et „l'assurance de l'invalidité“ et laissait facultative „l'assurance-maladie“, c'est à dire, les administrations des arrondissements devaient être libres d'étendre ou non la loi sur les laboureurs de la campagne et des forêts.

Un des premiers arrondissements qui se servaient de cette liberté, était celui de Koenigsberg-Pays en Prusse orientale. Sui-

gebung auch in der niedrigsten Hütte, auch im einsamsten Hause bekannt zu machen, dieselbe überall zur Wirkung zu bringen und diese Wirkungen zu überwachen.

Diesen Gedanken ließ in dem genannten Kreise, fern am östlichen Ende Deutschlands, die glückliche Vereinigung zweier Menschen, beide beseelt von christlich werkthätiger Liebe, zur That werden. Der Landrath des Kreises, Freiherr von Meerscheidt-Huellessem und seine leider zu früh verewigte Gemahlin, die Vorsitzende des Vaterländischen Frauenvereins daselbst, Gabriele Freifrau von Meerscheidt-Huellessem geb. Gräfin Keyserling haben es mit Hülfe weitblickender energischer Männer der Kreisverwaltung und durch hingebende Theilnahme der Mitglieder des Frauenvereins in wenigen Jahren zu Stande gebracht, daß heute der ganze Landkreis Königsberg mit einer exakt funktionirenden Organisation zur ersten Hülfeleistung auf dem platten Lande versehen ist.

In jedem der 23 Kirchspiele steht eine Dame als Delegirte des Vaterländischen Frauenvereins an der Spitze, vier eigene Krankenhäuser, ein Siechenhaus, eine Unfallstation und fünfzehn Gemeindeschwesterstationen sind über den Kreis vertheilt.

Der Kreis ist in elf Kassenarztbezirke eingetheilt, in jedem derselben liegt einem fest besoldeten

vant l'impulsion de son Sous-préfet, le Baron de Meerscheidt-Huellessem, l'administration ne voulait pas retenir plus longtemps les bienfaits des lois à ceux pour qui la volonté de l'empereur et du corps législatif les avaient déterminés et l'arrondissement propageait l'assurance-maladie aussi sur les travailleurs de la campagne et des forêts.

Les suites de cette ordonnance correspondaient exactement à celles que nous venons de décrire; sur tous les points se faisait sentir le manquement des chaînons de jonction entre l'administration et les assurés et on allait bientôt abolir de nouveau ce qu'on venait d'établir. Encore une fois c'était le Sous-préfet le Baron de Meerscheidt-Huellessem, qui dirigea son regard sur une institution, qui paraissait bien faite pour remplir ce manquement, pour lier l'administration avec les cultivateurs, qui savait gagner leur confiance, qui pouvait les suivre dans les endroits les plus écartés et qui était à même de chercher les pauvres, les malades et les malheureux et de les conduire au médecin du corps et aussi à celui de l'âme.

Cette institution est l'Association de la Croix-Rouge en Allemagne.

Ce sont des enfants-jumeaux; le frère „l'union des chevaliers de



Freiherr von Meerscheidt-Huellessem.

Königlicher Landrath des Landkreises Königsberg i. Pr., Geheimer Regierungsrath.

Conseiller intime du gouvernement et Sous-préfet de l'arrondissement Koenigsberg-Pays.





Freifrau von Meerscheidt-Hüllessem geb. Gräfin Keyserling.

Vorsitzende des Vaterländischen Frauenvereins Landkreis Königsberg i. Pr.
— Am 6. März 1896 verstorben. —

Ancienne présidente de l'association des dames de la Croix-Rouge de l'arrondissement Koenigsberg-Pays.



Arzt die unentgeltliche Behandlung aller versicherten Arbeiter und nach Umständen auch ihrer unbemittelten Familienmitglieder ob.

Im Landkreise befinden sich vier Apotheken; die fünfzehn Gemeindeschwesterstationen, die Krankenhäuser, die Unfallstationen und das Siechenhaus sind mit Medikamenten und Verbandzeug versehen.

Alle diese Einrichtungen sind geographisch so vertheilt, daß im Falle von Krankheit oder Unfall für sämmtliche Bewohner des Kreises in kurzer Zeit die erste sachgemäße Hülfeleistung eintreten kann.

Bald nachdem diese Verbindung des Vaterländischen Frauenvereins mit der Krankenkasse des Landkreises Königsberg ins Leben getreten war, wurden die übrigen Verwaltungen der Arbeiterversicherung auf die Vortheile aufmerksam, welche auch für sie in dieser Organisation enthalten waren.

Die schnelle Erreichbarkeit der Aerzte, die erste Hülfeleistung durch die Diakonißstationen, der kürzere Transport nach den Heilstätten milderten die Folgen vorkommender Unfälle.

Die aufsuchende Thätigkeit der Gemeindeschwestern brachte auch solche Krankheiten zur ärztlichen Behandlung, welche scheinbar unbedeutend, dennoch eine frühere oder spätere Invalidität der Arbeiter zur Folge gehabt hätten.

la Croix-Rouge“ et la soeur „l'association des dames de la Croix-Rouge“. Destinée dès le commencement spécialement pour l'action sur le champ de bataille, pour la misère de la guerre surtout, elle a aussi étendu son métier dans les temps de paix sur la guérison des malades, sur la consolation des malheureux et sur la charité envers les pauvres.

Bien entendu, pour exécuter ces travaux il ne faut pas avoir seulement la tête et la bourse mais principalement une main fine et legère et pour ça s'est fait par soi-même, que les chevaliers de la Croix-Rouge prévalent au temps de guerre et les dames au temps de paix. —

L'association des dames de la Croix-Rouge en Allemagne accepte pour membre chaque femme honnête, chaque fille respectable, de toute religion, de tout endroit de l'empire; en 1899 il y avait 172,238 membres. A la tête comme protectrice de l'association se trouve la première et la plus noble femme de l'Allemagne, Sa Majesté l'impératrice Auguste Victoire.

Vous comprenez que cette association qui a ses membres dans toutes les villes, dans chaque village, dans les plus grands et les plus petits châteaux de la campagne comme dans les maisons des fabriquants et des ouvriers,

Die daraus entspringenden humanen und pekuniären Vortheile veranlaßten die Unfallversicherungen sowie die Alters- und Invaliditäts-Anstalten, sich ebenfalls der Organisation des Vaterländischen Frauen-Vereins zu bedienen und dieses Verhältniß durch feste Verträge zu sichern.

Sämmtliche Gemeindeschwestern des Landkreises Königsberg sind dem Mutterhause „zur Barmherzigkeit" in Königsberg entnommen, der Hauptbildungsanstalt für Krankenpflegerinnen in Ostpreußen.

Gesunde junge und kräftige Mädchen werden daselbst nach einer Probezeit ohne bindende Gelübde in die Zahl der „barmherzigen Schwestern" aufgenommen. Die Anstalt ist aus freiwilligen Zuwendungen geschaffen, sie steht unter Verwaltung eines Komitees, das sich aus Herren und Damen der ersten Gesellschaft der Provinz zusammensetzt. 230 Lagerstellen nehmen Kranke jeder Art auf, und hochangesehene Mediziner haben die Behandlung der Kranken und die Ausbildung der Schwestern zu Pflegerinnen in Händen.

Ein Geistlicher und eine Schwester Oberin stehen der internen Verwaltung der Anstalt vor.

Zur Zeit hat die „Barmherzigkeit" im Hause und auf sämmtlichen Außenstationen zusammen

des grands propriétaires et des petits laboureurs — que cette institution sait exécuter ce que des magistrats et des ordonnances ne savaient pas: „apporter les bienfaits des lois sociales aussi dans la dernière chaumière et auprès de la dernière pauvre créature humaine."

Voila l'idée frappante qui devenait le point de vue pour agir dans le futur: „Intéresser la Croix-Rouge pour l'affaire de l'Assurance-Ouvrière, la doter suffisamment des effectifs de la caisse, pour qu'elle puisse se déployer de tous côtés et s'emparer de l'arrondissement."

L'union heureuse de deux personnages, tous les deux remplis de l'amour chrétien et efficace, soulageait bien fort l'exécution de cette idée déliante. La Présidente de l'association des dames de la Croix-Rouge dans l'arrondissement Koenigsberg-Pays était feue la baronne Gabrielle de Meerscheidt-Huellessem, née comtesse de Keyserling, l'épouse du Sous-préfet.

Soutenu d'un côté par l'action des membres de l'administration, des hommes énergiques et prévoyants, et de l'autre par l'abnégation sincère des dames de la Croix-Rouge l'affaire se termina comme une toile d'araignée en établissant dans tout l'arrondissement son organisation du premier secours au pays-plat. L'arron-



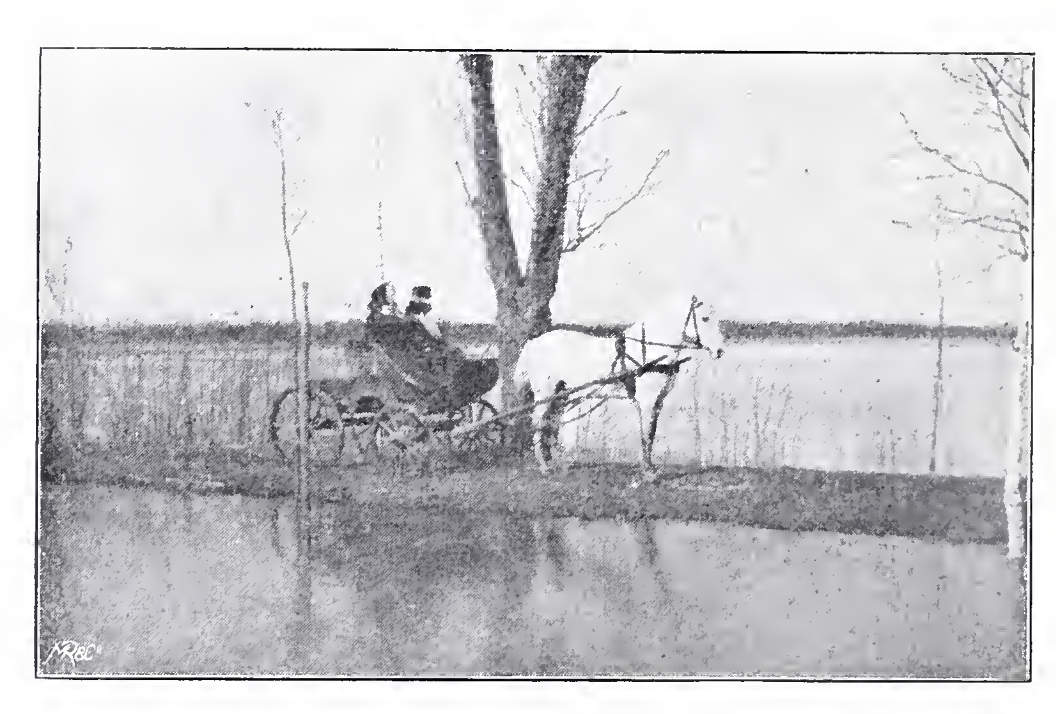
Krankenhaus der „Barmherzigkeit" zu Königsberg i. Pr.
Maison de santé „de la charité" à Koenigsberg en Prusse orientale.

605 Schwestern und 220 Probeschwestern.

Die Gemeindeschwester-Stationen des Landkreises Königsberg befinden sich gewöhnlich in den Hauptorten der Kirchspiele. Die Schwestern bewohnen theils frei hergegebene, theils gemiethete Räume, die außer ihren persönlichen Sachen auch die zu ihrem Beruf nothwendigen Werkzeuge, Verbandmittel und Medikamente aufnehmen. Fast überall wird ein kleines Fuhrwerk eigens zu ihrer Benutzung gehalten. Die Leichtkranken kommen täglich in die Station, die Schwerkranken lassen die Schwester rufen und zu Fuß oder zu Wagen besucht sie die zu ihrem Kirchspiel gehörigen Ortschaften, überall nachforschend, ob ihre Dienste gebraucht werden. Die Gemeindeschwester bringt alle Krankheiten zur Kenntniß des Kassenarztes, sie führt dessen Anordnungen

dissement Koenigsberg-Pays comprend 23 paroisses et dans chaque paroisse se trouve une déléguée de la Croix-Rouge, à son côté une soeur de charité, toutes les deux demeurant au milieu de leur circuit. Plusieurs paroisses réunies font les onze „districts des médecins de la caisse“ qui sont chargés du traitement gratuit des assurés et de leurs familles pour un salaire fixé par an. Les domiciles des médecins, quatre pharmacies, quatre petits Hôtels-Dieu, quinze „stations de soeurs de charité“, un petit hospice des incurables et un „poste d'accident“ sont dispersés dans l'arrondissement d'une telle manière qu'il est possible d'apporter dans toutes les parties en peu de temps le premier secours aux malheureux, ou de les conduire à l'hôpital prochain.

La situation géographique de



„Barmherzige Schwester“ im Dienst. „Soeur de charité“ en service.

aus und überwacht die ordnungsmäßige Anwendung seiner Vorschriften.

Sie belehrt die Familien über die Anfangsgründe der Hygiene, sie schafft persönlich Ordnung und Reinlichkeit in den Wohnungen, sie übernimmt die Leitung der Kinder, sie kocht in Stelle der kranken Mutter und verbreitet um sich die vom Kranken so tief empfundenen Wohlthaten einer geordneten Pflege, alles ohne jede Bezahlung, ohne jede materielle Belohnung. Wird eine solche von Bemittelten doch gereicht, so verwendet die Schwester dieselbe zu Gunsten der Station oder der Armen. —

Ihr Rückhalt, ihre Leiterin und Beratherin ist die „Delegirte" des Vaterländischen Frauen-Vereins, die, wenn angängig, in der Person der Frau des Pfarrers, sonst aber in den Gattinnen hochgestellter

l'arrondissement tout autour de la grande ville Koenigsberg, les chemins de fer nombreux et beaucoup de bonnes chaussées, tous sortants radialement de la capitale dans la campagne, ont soulagés naturellement cet arrangement décrit. —

Maintenant la chose marchait bien, prospérait et attirait aussi les regards des autres caisses d'assurances sur elle. L'administration de l'assurance-d'accident ne pouvait pas méconnaître les avantages d'avoir tout au près d'un désastre le médecin, l'ambulance et l'Hôtel-Dieu et faire ensuite des économies dans les frais de la guérison et les rentes de ses assurés. D'autre part les réclamations aux rentes d'invalidité diminuaient, parce que l'activité des soeurs de charité dans les maisons des laboureurs



„Barmherzige Schwester" im Dienst. „Soeur de charité" en service.

Männer oder kommunaler Beamten gefunden wird.

Die „Delegirte“ vermittelt alle Aufträge des Vereinsvorstandes an die Gemeindeschwester, verwaltet die ihr zufließenden Gelder, sorgt für die leiblichen und geistigen Bedürfnisse der „Schwester“ und berichtet an den Vorstand über alle die Station betreffenden Vorkommnisse des Kirchspiels. Die „Delegirte“ bewirkt die Einsammlung der Vereinsbeiträge und führt sie an den Schatzmeister ab, sie regelt den Dienst der Schwester und sorgt für eine materielle Betheiligung der Einwohner des Kirchspiels an dem Gedeihen der Station, die meistens in Hergabe von Lebensmitteln für

découvrait la semence et tirait au grand jour les racines inaperçues des infirmités, d’où la plupart des invalidités ont leur origine. — C’était ainsi l’affaire économique, que tous les deux profitaient aussi de l’institution de la Croix-Rouge et s’assuraient d’elle comme compagne de travail.

Toutes les soeurs de charité pour la Croix-Rouge de l’arrondissement Koenigsberg-Pays sont livrées par la grande maison de santé „de la charité“ à Koenigsberg dans laquelle des jeunes filles sont instruites pour leur métier. Après un temps d’épreuve de presque deux ans les novices sont admises parmi les „soeurs

Krankenhaus des Vaterländischen Frauenvereins zu Neuendorf.
Petit Hôtel-Dieu de la Croix-Rouge à Neuendorf.

die Armen und im Unterhalt des kleinen Fuhrwerkes besteht.

Die Bezirksärzte werden von der Verwaltungs-Behörde der Kreiskrankenkasse gegen ein festes Gehalt angestellt. Sie haben dafür jedes Mitglied der Kasse und gewöhnlich auch deren Familienmitglieder umsonst zu behandeln. Ihr Eingreifen geschieht meistens auf Benachrichtigung der Gemeinde-Schwestern, außerdem halten sie besondere Sprechstunden ab. Im Uebrigen gehen sie ihrer Privatpraxis nach. — Die Medikamente, soweit solche nicht den Beständen der Gemeinde-Schwester-Stationen entnommen werden können, verschreibt der Arzt auf Rechnung der Krankenkasse.

de charité“ sans promesse solennelle, et quittent l'institut pour aller aux stations ou y restent comme garde-malades. — Ce grand Hôtel-Dieu à Koenigsberg est crée seulement par des aumônes, un comité de messieurs et de dames de la premiere société de la province le dirige, un pasteur et une soeur „la supérieure“ conduisent l'administration interne; des hautes capacités médicales de Koenigsberg s'occupent de ces 230 malades et de l'instruction des soeurs et des novices. Il y a environs 605 soeurs de charité et 220 novices dans la maison maternelle et dans les stations externes.



Krankenhaus des Vaterländischen Frauenvereins zu Neuhausen.
Petit Hôtel-Dieu de la Croix-Rouge à Neuhausen.

Jeder Kassenarztbezirk besteht aus mehreren Kirchspielen, die seinem Wohnorte oder einer Eisenbahnstation zunächst liegen. Befindet sich im Bezirk des Kassenarztes ein Krankenhaus des Vaterländischen Frauen-Vereins, so muß er am Ort selbst wohnen und die Behandlung der dort gepflegten Kranken unentgeltlich übernehmen. Der Arzt allein hat zu entscheiden, ob ein Kranker zu Hause oder in einer Heilanstalt gepflegt werden soll, er führt Sitz und Stimme im Verwaltungskomitee des Krankenhauses. — Die Krankenhäuser des Vaterländischen Frauen-Vereins sind dem Bedürfniß folgend über den Kreis Königsberg vertheilt, das heißt, sie befinden sich in denjenigen Orten desselben, welche den Krankenheilstätten der Stadt am entferntesten lagen; sie sind durch Ankauf kleinerer Grundstücke und durch Umbauten zu ihren Zwecken geschaffen worden. Die Krankenhäuser stehen unter Oberaufsicht des Regierungspräsidenten und werden durch ein Lokalkomitee des Vaterländischen Frauen-Vereins geleitet. Auch hier steht die „Delegirte“ des Vereins an der Spitze, ihr zur Seite der Kassenarzt, ein Schatzmeister und ein Schriftführer sowie angesehene Persönlichkeiten des Bezirks als Beiräthe, natürlich im Ehrenamt.

Dieses Komitee führt die Verwaltung selbstständig und hat an

Les stations des soeurs de l'arrondissement Koenigsberg-Pays sont arrangées généralement dans le plus grand village de la paroisse en petites maisons louées ou offertes par bonté. Il y a dans les stations tous les remèdes et les instruments pour le premier secours, le logement de la soeur, presque toujours une petite voiture et un cheval pour faire le tour dans le district. Les personnes avec des petits maux viennent tous les jours à la station, les plus graves font chercher la soeur. Cette dernière fait un rapport au „médecin de la caisse“ de toutes les maladies qu'elle découvre à cette occasion ou pendant ses courses. — Mais la soeur apprend aussi aux familles des laboureurs l'hygiène générale, elle organise l'ordre et la propreté dans les demeures, elle soigne les bébés, elle coud les habits des enfants, elle fait la soupe pour l'homme, quand la mère est malade, elle instruit la femme comment se procurer la rente pendant l'infirmité du père elle arrange la couche des vieux et leur lit des psaumes.

La soeur trouve un soutien, une amie maternelle et une tutrice dans la dame „déléguée“, ordinairement la femme du pasteur ou la femme d'un personnage de la magistrature. Cette déléguée rend à la soeur toutes les ordonnances de l'administration de la

den Vorstand des Frauen-Vereins nur regelmäßig zu berichten.

Für Pflege der Kranken, soweit sie Mitglieder der Arbeiterversicherung sind, bezahlt diese pro Tag ein Verpflegungsgeld incl. Arzt und Arzenei von 90 Pfennigen. Für Nichtversicherte zahlt im Unvermögensfalle die Gemeinde, sonst der Kranke selbst. Eine bedeutende Beihülfe gewährt die Einwohnerschaft des Bezirkes, hauptsächlich an Lebensmitteln, Viehfutter und Brennmaterial. Die Pflege der Kranken, sowie die Oekonomie des Krankenhauses führt eine „Oberschwester", der die mit im Krankenhause wohnende Gemeindeschwester

Croix-Rouge, de la maison maternelle ou de la caisse d'assurance, lui procure tout ce qu'il faut pour sa station et pour ses pauvres, soit des médicaments soit de l'argent, des vivres et du fourrage; elle reçoit toutes les nouvelles et les demandes de la soeur et les dirige à la présidente de l'association: elle recueille les contributions des membres et les rend au trésorier — bref, elle fait la ménagère responsable de la Croix-Rouge dans la paroisse.

Les médecins de la caisse comparaissent ordinairement à la réplique de la soeur, bien entendu aussi quand les assurés les appel-



Krankenhaus des Vaterländischen Frauenvereins zu Schaaken.
Petit Hôtel-Dieu de la Croix-Rouge à Schaaken.

zur Seite steht, sofern sie nicht ambulant beschäftigt ist. —

Außer den vier kleinen Krankenhäusern des Vereins befinden sich noch ein Siechenhaus, das zehn bis zwölf Personen, und eine Unfallstation, die sechs Personen aufnehmen kann, im Landkreise Königsberg; sie sind sämmtlich mit Gemeindeschwesterstationen verbunden. — Die Krankenhäuser sind unter Zugrundelegung ländlicher Ansprüche und mit Berücksichtigung gegebener Räumlichkeiten, sonst aber durchaus nach streng hygienischen Grundsätzen eingerichtet. Ein jedes enthält in drei bis vier Krankenzimmern zehn bis zwölf Betten, eine Ordinationsstube, ein Operationszimmer, Vorrathsraum, Küche, Badezimmer und Kloset, außerdem die Wohnräume der Schwestern. Neben dem Krankenhause befindet sich ein Garten und Stallgebäude, in dem Hausthiere zum Nutzen der Oekonomie gehalten werden.

Vom Arzt erhält die Oberschwester die medizinischen, von der „Delegirten" die ökonomischen Verhaltungsvorschriften.

Die allgemein wirthschaftlichen Fragen werden von dem Gesammtkomitee berathen und entschieden.

Der Vaterländische Frauenverein trägt die Verzinsung des Ankaufs- und Einrichtungskapitals, sowie die an das Mutterhaus zu zahlenden Pensionen für die

lent directement, ils sont toujours à trouver dans des heures fixées, du reste il poursuivent leur clientèle. Les districts des médecins de la caisse sont bornés à l'égard de leur domicile ou selon les moyens de communication. Quand se trouve dans leur circuit un des petits Hôtels-Dieu ils sont bien entendu obligés de se loger dans le voisinage. Comme nous avons montré, l'arrondissement Koenigsberg-Pays est situé tout autour de la capitale du même nom et ensuite on peut transporter dans les grands et beaux hôpitaux de la ville des malades, qui viennent des contrées centrales. Mais pour les coins extrêmes de la carte un tel transport demanderait trois ou quatre heures bien sonnées, — un peu trop long pour des douleurs mordantes ou pour un écoulement de sang. — C'est pourquoi la Croix-Rouge se procurait dans l'arrondissement quatre étapes intermédiaires. On achetait des petites fermes ou des maisons séparées dans un village et on les reconstruisait de telle manière qu'elles donnaient assez de places pour douze lits, le logement des soeurs, un magasin, une chambre d'ordonnance, une salle d'opération et un cabinet de bain, une cuisine etc. etc.

A côté de l'hôpital existe encore un jardin pour cultiver des légumes et une écurie pour des animaux domestiques en faveur de l'économie.

Schwestern, im Uebrigen unterhalten sich die Krankenhäuser aus den Pflegegeldern und freiwilligen Zuwendungen selbstständig.

Die jährlichen Ausgaben, welche vom Vaterländischen Frauenverein für seine Organisation im Landkreise Königsberg aufgewendet werden, betrugen 1899 wie folgt:

1. Pensionen für 18 Schwestern à 230 Mark (3 Oberschwestern und 15 Gemeindeschwestern) = 4140 Mark,
2. Zinsen für Anlagekapital der Krankenhäuser = 1354 Mark,
3. Zuschuß zum Unterhalt von

Bien entendu, ce ne sont pas des Hôtels-Dieu extrémement parfaits mais en regard de la situation champêtre ils suffisent aux demandes hygiéniques. Le gouvernement les surveille et un comité d'action les dirige. La „déléguée" de la Croix-Rouge, le médecin de la caisse, un trésorier, un secrétaire et quelques assistants du voisinage font ce comité. Une soeur de charité s'occupe de l'économie avec une bonne et garde les malades présents avec la soeur de la paroisse.

L'association de la Croix-Rouge ne paye pour les hôpitaux que les intérêts du capital de l'acquisition et les pensions pour les soeurs à



Krankenhaus des Vaterländischen Frauenvereins zu Waldau.
Petit Hôtel-Dieu de la Croix-Rouge à Waldau.

15 Gemeindeschwesterstationen = 4549 Mark,

4. Verwaltungskosten = 255 Mark,
5. Vorbereitung zur Kriegsthätigkeit = 857 Mark,
6. baare Geldunterstützungen = 162 Mark,

in Summa = 11317 Mark.

Dieselben werden aufgebracht durch die vereinbarten Beihülfen:

a) der Krankenkassen mit 9775 Mark,
b) der Unfallversicherung mit 300 Mark,
c) der Invaliditäts- und Altersversicherungsanstalt mit 160 Mark,
d) einer mildthätigen Stiftung 700 Mark,
e) aus den Mitgliederbeiträgen 1820 Mark,

in Summa = 12755 Mark.

Im Jahre 1899 sind in den 15 Gemeindeschwesterstationen 2301 Kranke behandelt worden, 11598 Kranke und Arme wurden in ihren Wohnungen von den Schwestern besucht und gepflegt, wobei diese 141 Nachtwachen leisteten. —

In den vier Krankenhäusern des Vereins sind im vergangenen Jahre 435 Kranke an 9172 Tagen verpflegt worden, davon starben 20; 20 wurden gebessert, 363 wurden

la maison maternelle, du reste les petits hôpitaux font leur économie autonome.

Les caisses d'assurance-ouvrière payent pour chaque membre malade par jour à peu près un franc vingt-cinq centimes et ça suffit pour regler les économies du comité.

La petite maison des incurables a de la place pour loger dix personnes et la stations de secours a six lits. Toutes les deux sont organisées et dirigées de la même manière que les petits hôpitaux.

Les dépenses de l'association de la Croix-Rouge dans l'arrondissement Koenigsberg-Pays, spécialement pour ses organisations décrites, se composaient en 1899:

1. Pensions pour 18 soeurs à 230 Marks à la maison maternelle = 4140 Marks;
2. les intérêts pour le capital d'acquisition des hôpitaux = 1354 Marks;
3. Supplément aux frais de l'entretien des soeurs = 4549 Marks;
4. l'administration = 255 Marks;
5. préparatifs de l'action de la guerre = 857 Marks;
6. des aumônes = 162 Marks;

total = 11317 Marks.

Les recettes étaient 1899:

1. Soulagement par la caisse-maladie = 9775 Marks;
2. Soulagement par la caisse d'accident = 300 Marks;

geheilt entlassen, 32 verblieben am Schluß des Jahres in den Anstalten.

Von Wohlthätern flossen den Stationen und Krankenhäusern Gaben im Werthe von 3063 Mark zu. Die Einnahmen an Pflegegeldern der Kranken betrugen 8455 Mark, die Ausgaben 11 535 Mark. —

Der Grundstückswerth der vier Krankenhäuser beträgt 77 000 Mark mit 41 000 Mark Hypothek, wovon die Invaliditäts- und Altersversicherungsanstalt für Ostpreußen 30 000 Mark zu drei Prozent hergegeben hat.

Wenn die im Vorstehenden dargelegte Organisation noch nicht überall im deutschen Reiche in demselben Maße, wie im Landkreise Königsberg, hat zur Anwendung gelangen können, so liegt es daran, daß die erforderlichen Mittel nicht vorhanden sind und sich das harmonische Zusammenwirken zwischen dem Vaterländischen Frauen-Verein und den Organen der Arbeiterversicherung noch nicht aller Orten in gleich ausgiebiger Weise wie im Landkreise Königsberg hat ermöglichen lassen.

Es steht aber in Aussicht und wird unablässig von den autorita-

3. Soulagement par la caisse d'invalidité = 160 Marks;
4. d'une fondation de charité = 700 Marks;
5. Contributions des membres de la Croix-Rouge = 1820 Marks;

total = 12 755 Marks.

Pendant l'année passée 2449 personnes ont été traitées dans les 15 stations de soeurs, 5277 personnes ont été soignées dans leur logement par les soeurs, qui ont veillé pendant 141 nuits auprès des malades.

Dans les quatre hôpitaux 403 personnes ont été reçues et entretenues pendant 9172 jours. De ces malades 20 sont morts, 20 ont quitté l'hôpital améliorés et 363 guéris. Le 31 décembre 32 personnes y restaient.

Les comités d'action recevaient pendant cette année des présents d'une valeur de 3063 Marks. La recette pour l'entretien des malades faisait 8455 Marks, toutes leurs dépenses une somme de 11 535 Marks.

La valeur des quatre hôpitaux atteint la somme de 77 000 Marks les hypothèques 41 000 Marks, dont 30 000 Marks à 3 % d'intérêts ont été donnés par la caisse de l'invalidité.

L'association de la Croix-Rouge n'a pas encore organisé dans tous les arrondissements de l'Allemagne les mêmes institutions comme nous

tiven Stellen angestrebt, daß mit der Zeit die humanen und pekuniären Vortheile eines solchen „Miteinandergehens“ die noch bestehende Zurückhaltung einiger Verwaltungskörper der Arbeiterversicherung überwinden werden und die im Landkreise Königsberg seit Jahren bewährte Organisation zur ersten Hülfeleistung auf dem platten Lande in ganz Deutschland zur Anwendung kommen werde. —

Das walte Gott!

venons de les déployer parceque les administrations de l'Assurance-Ouvrière ne se sont pas avancées envers la Croix-Rouge partout de la même manière libre et bienveillante comme à Koenigsberg-Pays, mais dans tous les endroits on reconnaît bien les avantages de ce „se tendre la main“ et on fait des efforts pour installer dans toute l'Allemagne cet „aller ensemble“ entre la Croix-Rouge et l'Assurance-Ouvrière au profit d'un premier secours à la campagne.

Dieu les bénisse!

Berthold Kleist,

Hauptmann a. D.

Schriftführer des Vaterländischen Frauen-Vereins, Landkreis Königsberg i. Pr.

Capitaine en ret.

Secrétaire de l'association des dames de la Croix-Rouge de l'arrondissement Koenigsberg-Pays en Prusse orientale.